

L'AVIFAUNE

Sans compter les insectes, plus de 200 à 300 mammifères et oiseaux font du Queyras une région bien peuplée d'animaux, mais cette faune est difficile à fréquenter-; l'hiver, elle se terre, se camoufle ou émigre-; l'été, elle est discrète tant il est vrai que toutes les espèces craignent l'autre (sauf peut-être l'aigle royal) et que toutes, en tout cas, à l'automne, redoutent le chasseur et, en tous temps, même le promeneur.

L'hiver

Les rigueurs du milieu naturel obligent les espèces à s'adapter par différents phénomènes-; ainsi le lièvre variable, la perdrix des neiges ou lagopède, l'hermine, changent leur parure pour échapper à leurs prédateurs. L'hibernation (marmottes, loirs, lérots, muscardins et reptiles) est un autre moyen d'échapper aux rigueurs hivernales.

Les marmottes hibernent pendant 6 mois dans un terrier de 3 à 4 mètres. Le cœur de la marmotte ne bat plus qu'à 17 pulsations/minute-; en 6 mois, elle ne respire pas, au total, plus de 70-000 fois, c'est-à-dire 2 jours d'été-; la famille marmotte dort dans une galerie propre, tapissée d'herbes; une autre est réservée aux toilettes.

Le chamois, le renard changent de pelage l'hiver. Le poil d'été, court, roux et fauve du chamois devient gris, brun et presque noir (couleur plus chaude). D'autres animaux, le lièvre variable, l'hermine, la fouine, le lagopède, eux, deviennent blancs pour mieux se confondre avec la neige.

La nourriture change-: l'hiver, les bêtes qui maigrissent, parfois de plus du tiers, se rabattent sur des mousses, des lichens, des écorces et même des aiguilles de pin: mais d'autres font des provisions.

L'été

Si vous voulez avoir la chance de rencontrer les animaux, il vous faut d'abord être silencieux, ensuite vous lever à leurs heures-; par exemple, pour le chamois, être en altitude avant le soleil-; l'animal le plus facile à observer est la marmotte, proche de son terrier, l'après-midi au soleil, mais elle pousse, à l'approche du promeneur, des sifflements avant de disparaître.

Les animaux de la montagne sont chez eux. Ne troublons pas leur vie déjà difficile et respectons leurs habitudes. Ils sont des témoins de notre vie.

LES RAPACES

Aux becs arqués et pointus, les grands rapaces, carnassiers, ont des ongles forts et crochus appelés "serres". Mais ils sont très différents entre eux.

AIGLE ROYAL (espèce diurne)

De 75 à 88-cm., de 2,50-m. d'envergure, marron foncé, l'aigle royal glisse avec peu de battements d'ailes-: il construit des nids sur des corniches peu accessibles, un peu en dessous de la limite des forêts. Il fait plusieurs nids (3 à 6) qu'il utilise alternativement et qu'il place en dessous de ses territoires de chasse pour faciliter le transport de

ses proies. Il se nourrit de marmottes, de lièvres, de renards, de souris et d'insectes; chasse près du sol pour surprendre sa proie.

Le Queyras est la région de France la plus riche en aigles royaux mais il n'y en a pas plus d'une dizaine.



Aigle royal

FAUCON CRECERELLE (diurne)

Caractéristique par son vol sur place dit "du St Esprit"; il tourne obliquement sur les insectes et rongeurs. Se nourrit surtout d'insectes.



Faucon crécerelle

BONDREE APIVORE (diurne)

Sorte de buse avec une queue ayant 2 grandes barres; se nourrit de guêpes, de bourdons, d'abeilles et parfois de petits oiseaux, rongeurs et œufs.



Bondrée apivore

AUTOUR DES PALOMBES (diurne)

De 1,25-m. d'envergure, d'un poids de 1,3-kg. (la femelle, car le mâle, lui, est plus petit), c'est un chasseur rapide; il ressemble à un grand épervier avec une longue queue barrée, s'attaque à tous les oiseaux. Il évolue facilement entre les arbres.

HIBOU (espèce nocturne)

Ses plumes sur sa tête, en certaines circonstances, font penser à des oreilles.

EPERVIER D'EUROPE

Ailes courtes, arrondies, queue longue, chasse surtout les petits oiseaux.



Hibou moyen

HIBOU GRAND DUC (nocturne)

Chasse le lièvre et même le grand tétras, le géant des oiseaux de nuit; le moyen duc est plus petit; il livre une guerre sans merci aux mulots et campagnols et parfois aux petits oiseaux. Le moyen duc chasse en forêt alors que le grand duc préfère les adrets.

CHOUETTE

Chouette: tête ronde. Chouette chevechette, Tengmalm.

LES PASSEREAUX

I----Oiseaux des falaises et des rochers

Le chocard à bec jaune, acrobate des hauts sommets qui vit en bande, le tichodrome qui vole comme un papillon noir et rouge, le martinet alpin, le martinet noir, l'hirondelle des fenêtres, la crave à bec rouge.

Dans les prairies et prés montagnards et subalpins, la caille des blés, l'alouette des champs, le traquet tavier, le bruant ortolan, la pie-grièche, le bruant jaune, le bruant fou, enfin le grand corbeau, isolé ou en couple, sans doute le plus intelligent de nos oiseaux, présent à tous les cols d'altitude et dans les gorges du Guil et qui se nourrit de déchets et de cadavres.

Le mâle, plus noir, a un vol impressionnant: solitaire, il se rassemble entre mi-avril et juin (puis vers le 15 octobre), parade merveilleusement et combat jusqu'au sang pour départager une compagne; celle-ci (qu'il est interdit de chasser), plus marron de plumage, pond jusqu'à 10 œufs et occupe à terre un nid végétal sommaire. L'hiver, où ils perdent leur poids (800-g. au lieu de 1,3-kg.), les coqs se réfugient dans des tunnels de neige. Le chant de cet oiseau fier est une sorte de roulement de tambour, au lever du soleil. Sa taille est de 53cm. chez les mâles (et 41-cm. chez les femelles); il se nourrit de fruits, de graines et d'animalcules.

TETRAS LYRE, COQ DE BRUYERE

De la famille des phasianidés (les gélinottes des bois, les grands téttras et les lagopèdes des Alpes), les téttras lyre ou coq de bruyère sont, en Queyras, à leur limite sud de l'Europe (mais on en trouve encore dans le Verdon); ils habitent les forêts de mélèzes ou de sapins, entre 1500 et 2000 mètres d'altitude, là où on trouve des aires.



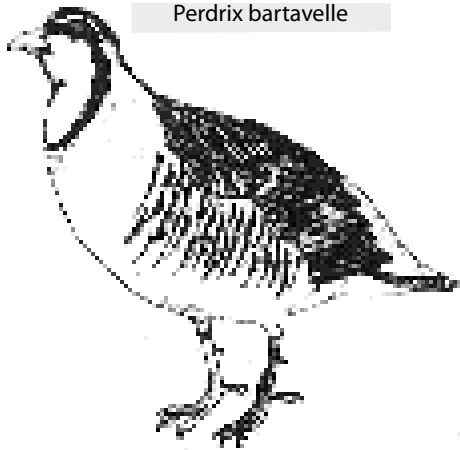
Tétras lyre

PERDRIX BLANCHE OU LAGOPEDE

36-cm., de la famille des tétaras (voir photo couleur). Plumage d'été marron noir chez le mâle, marron jaune chez la femelle (l'hiver: blanc chez les deux sexes); habite entre 2000 et 3400 mètres, dans les régions pierreuses; a une voix de croassement bas rauque; se nourrit de bourgeons, de feuilles et d'insectes (l'hiver: d'aiguilles de pin). Il y en a près d'un millier en Queyras (200 à Ceillac) mais il semble en régression.

PERDRIX BARTAVELLE

35-cm., dessus gris, dessous blanc; habite dans les versants rocheux et ensoleillés; niche à terre entre les cailloux et les arbustes nains, voix: ouit-ouit et cri d'alarme: pitchi-i. Sa chasse est suspendue depuis 1982.



Perdrix bartavelle

I---En forêt

Il y a plusieurs variétés: le pic tridactyle qui préfère les troncs morts ou brûlés; le pic vert; le pic noir dont le tambourinage se perçoit à 2km., les mésanges charbonnières bleues, noires, huppées, naines alpines et fauvelles, le tout petit troglodyte, le rouge-gorge, le coucou gris, parasite qui se faufile en haut des arbres, le roitelet huppé, le torcol, la pie bavarde, le geai des chênes, le pigeon ramier et colombier, le merle noir à plastron.



Casse noix moucheté

I---Dans les résineux

Le pic épeiche (sur les mélèzes), la belle mésange noire, les mésanges huppées à longue queue et boréale, la grive draine, le grimpeur des bois, le pouillot véloce, la fauvelle à tête noire, le petit roitelet huppé.

Le bec croisé des sapins, petit perroquet bariolé qui se sert de ses mandibules pour écorcer les cônes de pins, le bouvreuil pivoine, le pinson des arbres, le chardonneret, la corneille noire, les moineaux cisalpins; autour des villages le moineau soulcie.

Le casse noix décortique les cônes de pin cembro, mais les oublie dans ses cachettes de provision pour l'hiver: aide ainsi à étendre la zone du pin.



Bec croisé des sapins



Casse noix moucheté

I---Le long des torrents

Les bergeronnettes, le cinglé plongeur qui marche au fond de l'eau et fait son nid sous les cascades.

I---A la limite supérieure des forêts

Le pipit des arbres, vif et gai, la grive litorne, le merle à plastron, migrateur, le sizerin flamme, le venturon montagnard, le serin cini.

I---A l'étage alpin

Le traquet motteux, abondant, qui aime les hauts pâturages, le rouge queue dans les éboulis, le pipit spioncelle, la linotte mélodieuse, la niverolle aux ailes blanches et noires, le très beau merle de roche, l'accenteur alpin. En plus des rapaces, le Queyras est donc une véritable volière avec ses quelques 60 espèces nicheuses et plus d'une vingtaine d'autres de passage. Les oiseaux méritent protection, mais plus particulièrement les espèces sédentaires alpines, le crabe, le chocard, le tetrax, la bartavelle, le lagopède.



Perdrix bartavelle